

Numéro 13 - décembre 2023

ZenneZorg

Magazine d'information médicale de l'AZ Sint-Maria Halle,
votre guide et votre partenaire en matière de soins



**NUMÉRO
THÉMATIQUE
RÉNOVER,
RENDRE PLUS
DURABLE
ET INNOVER**



Sint-Maria Halle
ALGEMEEN ZIEKENHUIS



Sommaire

- 04 | Nouveau service de pneumologie : prise en charge plus rapide des patients atteints de problème pulmonaires
- 06 | Nouveau service de cardiologie
- 08 | Nouveau monitoring des patients : plus mobile et plus efficace, pour une meilleure sécurité des patients
- 09 | Médecine nucléaire : la toute nouvelle gamma-caméra garantit une meilleure qualité d'image et moins de nuisances
- 12 | Le laboratoire clinique innove et rénove
- 13 | Nouvel appareil d'IRM : qualité d'image encore meilleure et plus grand confort pour le patient
- 14 | Prêts pour l'avenir grâce à la chirurgie robotique
- 16 | Salle blanche pharmaceutique : la préparation des médicaments anticancéreux déjà conforme aux normes PIC/S de 2026
- 18 | Doses unitaires : moins de gaspillage de médicaments, administration plus précise
- 19 | TIC, Biotechnique et Innovation : un seul tout, plus de compétences
- 20 | Service facilitaire et cuisine combinent écologie et économie
- 23 | L'hygiène hospitalière se concentre sur l'utilisation responsable des gants
- 24 | La durabilité, c'est aussi prendre soin des prestataires de soins
- 26 | Nouveaux médecins

Colophon

Magazine d'information médicale de l'AZ Sint-Maria Halle, votre guide et votre partenaire en matière de soins n° 13 - décembre 2023

Éditeur responsable : Axel Kerkhofs – Directeur général Coordination : Luc Kiekens, Lies Loeckx et Geert Vanhassel

Copywriting : An Verplancke (www.writing-for-response.be) et Geert Vanhassel Photographie : Steven Richardson & Geert Vanhassel

Conception : Olivia De Troyer (www.typographics.be) Impression : drukkerij ABC www.sintmaria.be

Clause de non-responsabilité

Malgré le soin et l'attention permanents consacrés à la composition et à la publication des informations, il est possible que les informations contenues dans ce magazine soient incorrectes, incomplètes ou trop peu nuancées. Ces informations ne peuvent dès lors conférer aucun droit, et l'Algemeen Ziekenhuis Sint-Maria vzw décline toute responsabilité en ce qui concerne les dommages directs ou indirects qui découlent de l'utilisation des informations contenues dans ce magazine. Les informations contenues dans ce magazine n'ont aucune valeur contractuelle. Tous les conseils et informations de nature médicale éventuellement proposés sont purement généraux. Ils ne sont pas individualisés et ne peuvent en aucun cas faire office de diagnostic ou de traitement. Les informations ou conseils personnels de nature médicale ne peuvent être dispensés que par un médecin.

Avant-propos

De l'idée au plan d'action innovant



Axel Kerkhofs,
Directeur
général

Cher acteur des soins,

Rénover, rendre plus durable et innover. Des verbes que nous mettons souvent en pratique en tant qu'hôpital. C'est nécessaire, car le monde, les soins et la politique évoluent à un rythme très rapide. C'est pourquoi, en tant qu'hôpital régional, nous investissons chaque jour dans nos soins de qualité et dans la sécurité de nos patients.

Dans les éditions précédentes de ZenneZorg, nous vous avons déjà longuement parlé du dossier patient informatisé qui a été déployé dans l'ensemble de l'hôpital, mais aussi des services qui ont été rénovés un à un et adaptés aux besoins actuels en matière de soins. Ainsi, la médecine d'urgence, la maternité, la pédiatrie, la physiothérapie et les soins intensifs, entre autres, ont été rénovés, adaptés ou agrandis.

Mais dans de nombreux autres services aussi, nous continuons à rénover, à innover et à rendre plus durable. Cela commence toujours par une idée. Et nous aimons donner aux idées la possibilité de grandir pour devenir... des plans d'action concrets qui contribuent à optimiser notre gestion de la qualité. Nous vous en disons plus à ce sujet dans ce numéro de ZenneZorg.

Le nouveau système de monitoring de nos patients, qui nous permet de suivre leurs constantes en continu et de manière mobile, en est un bel exemple. Dans cette édition, nous nous penchons également sur quelques nouveaux investissements technologiques importants que nous avons réalisés, notamment dans les services de radiologie et de médecine nucléaire, mais aussi à la pharmacie et au laboratoire clinique. Nous sommes fiers du développement à venir de la chirurgie robotique dans notre hôpital. Nous vous parlons également plus amplement de nos nouveaux services de pneumologie et de cardiologie. À cet égard, nos partenaires du réseau CUROZ sont encore plus impliqués que dans le passé.

Nous souhaitons par ailleurs également nous investir dans le fonctionnement écologiquement durable de notre hôpital. Car c'est aussi une forme d'innovation. Découvrez à la fin de notre ZenneZorg les mesures que nous prenons d'ores et déjà aujourd'hui pour rendre notre hôpital plus neutre en énergie. Enfin, nous vous expliquons comment nous bâtissons une relation plus durable avec nos collaborateurs.

Ce ZenneZorg est donc à nouveau particulièrement passionnant. Je vous souhaite une bonne lecture et une excellente année 2024 en bonne santé.

Axel Kerkhofs
Directeur général

Nouveau service de pneumologie

Prise en charge plus rapide des patients atteints de problème pulmonaires

En septembre 2023, un nouveau service de pneumologie a ouvert ses portes à l'AZ Sint-Maria. Compte tenu du nombre croissant de patients et de la pénurie de pneumologues sur le marché du travail, cela n'a pas été évident. Pourtant, quatre jeunes médecins spécialistes ont uni leurs forces et, après des discussions approfondies avec la direction et avec le soutien du conseil médical et de l'organe d'administration, se sont engagés à mettre en place un service plein de promesses. Pour l'instant, ses effectifs se composent encore de quelques médecins spécialistes temporaires. À partir de 2024, la nouvelle équipe permanente s'y installera.

À chacun sa spécialité

La pneumologie est un domaine qui compte de nombreuses spécialités différentes. « Nous avons donc délibérément choisi de disposer dans notre équipe d'un expert pour chaque partie de cette branche de la médecine. En effet, même pour les problèmes les plus complexes, nous voulons offrir une solution aussi qualitative que possible », explique le chef médical du service, le Dr Mike Ralki, qui, en tant que pneumologue, possède également une expertise en soins intensifs. Dès septembre 2024, il sera assisté par le Dr Frederik Stael, qui se concentrera principalement sur les allergies et les maladies pulmonaires interstitielles (fibrose pulmonaire). Le Dr Bart Forier prend en charge l'oncologie respiratoire, tandis que le Dr Dorian Bivort s'occupera des patients atteints d'une bronchopneumopathie obstructive (asthme et BPCO) et des sportifs souffrant de problèmes respiratoires.

Ensemble, ils occuperont en permanence le service de pneumologie. D'ici là, le Dr Ralki est assisté par le Dr Colin Cordemans, pneumologue-intensiviste, et par les Dr Hong Nguyen, Inge Muylle et Marleen Vieren, pneumologues. Ces trois derniers sont également actifs à l'OLV Ziekenhuis à Alost. Grâce à leur savoir-faire, nous pouvons également offrir une expertise dans les domaines de la médecine du sommeil, des infections respiratoires, de l'oncologie respiratoire, de la tuberculose et d'autres infections mycobactériennes.

Plus forts ensemble

Outre la collaboration avec les services des soins intensifs, d'oncologie et de cardiologie au sein de notre hôpital, nous entretenons une collaboration durable avec nos collègues du service de pneumologie de l'OLV Ziekenhuis d'Alost. Ainsi, nos patients atteints de maladies pulmonaires très rares ont également accès aux médicaments ou traitements les plus récents dans le cadre d'études.

« De plus, nous nous concertons en permanence de manière étroite avec la première ligne. Notamment par le biais de nos rapports destinés aux médecins généralistes et aux patients (sur eHealth et dans l'application Mynexuzhealth), mais aussi grâce à notre présence aux symposiums et au Pneumophone que nous avons mis en place en octobre. Cette ligne téléphonique

PNEUMOPHONE

Une liaison téléphonique directe avec le pneumologue de service à l'AZ Sint-Maria, réservée exclusivement aux médecins généralistes

Joignable les jours ouvrables (9h00-17h00) en cas de :

- questions médicales concernant les patients (choix des antibiotiques et imagerie) ;
- doutes au sujet de l'urgence et du lieu des soins (traiter soi-même ou orienter vers un pneumologue ou vers la médecine d'urgence) ;
- consultation urgente en pneumologie en cas de suspicion de lésion pulmonaire maligne.

permet aux médecins généralistes de nous joindre directement pour un avis ou une consultation urgente en pneumologie.

Des soins de qualité encore plus près de chez soi

Afin de garantir des soins optimaux le plus près possible du domicile, le laboratoire de la fonction pulmonaire et l'unité de bronchoscopie ont largement investi dans de nouvelles technologies et dans des appareils de qualité :

- test de provocation à l'histamine pour le diagnostic de l'asthme ;
- mesure de la FeNO pour le diagnostic et le suivi de l'asthme ;
- ergospirométrie pour l'examen pulmonaire, cardiaque et musculaire en cas d'essoufflement inexplicable ;
- écho-endoscopie (EBUS, à partir de 2024) pour la biopsie mini-invasive des glandes autour de la trachée et entre les poumons (généralement en cas de cancer du poumon) ;
- échographie thoracique pour le diagnostic et la ponction sûre d'air, de liquide ou de sang dans la cavité pleurale.

Les résultats sont automatiquement intégrés dans le dossier patient sur le poste de travail clinique.

Par ailleurs, au printemps, le service de pneumologie déménagera au bloc D, au premier étage. La rénovation des lieux bat son plein et un espace supplémentaire est créé. Les consultations et les examens du nouveau service de pneumologie pourront ainsi s'y dérouler dans des conditions optimales.



Dr Mike Ralki,
chef médical du
service



AVANTAGES POUR LE PATIENT



Aide plus rapide

En cas de problèmes médicaux urgents, le patient peut se rendre dans les deux jours ouvrables au nouveau service de pneumologie de l'AZ Sint-Maria, moyennant une prise de contact préalable par le médecin généraliste.



Plus accessible financièrement

Tous les pneumologues respectent les tarifs conventionnels officiels et appliquent au maximum le régime du tiers payant. Les patients ne doivent donc plus payer que le ticket modérateur.



Toujours informé

Dans l'application Mynexuzhealth, le patient peut à tout moment accéder à ses rapports et prendre facilement rendez-vous lui-même.

Pneumologie

- secretariaatpneumologie@sintmaria.be
- 02 363 62 44 ou 02 363 62 45
- Salle d'attente 6
(bloc B, rez-de-chaussée)



Nouveau service de cardiologie

Des soins cardiaques spécialisés près de chez soi

La cardiologie est devenue une spécialité particulièrement complexe. Notre service de cardiologie a dès lors été renforcé récemment par plusieurs médecins spécialistes de l'OLV Ziekenhuis Aalst, qui abrite l'un des plus grands centres cardiologiques du pays. Grâce à cette collaboration intensive, nous pouvons désormais également proposer à Hal l'expertise multidisciplinaire réputée d'Alost. Une bonne nouvelle pour les patients cardiaques de la région. Nous avons donné la parole à quelques-uns de nos cardiologues.

Collaboration étroite avec l'OLV Aalst

Dr Najib Ryshten



- Cardiologue clinique à l'AZ Sint-Maria Halle (tous les jours ouvrables)
- Expertise en implantation de stimulateur cardiaque, cardiologie aiguë, insuffisance cardiaque, troubles du rythme et imagerie cardiaque non invasive
- n.ryshten@sintmaria.be

« Un hôpital régional doit aussi disposer d'un maximum de sous-spécialités en cardiologie.

Avec les cardiologues généraux actifs ici, à Hal, nous disposons déjà d'une grande expertise, notamment dans les domaines de l'insuffisance cardiaque, de la cardiologie aiguë, des troubles du rythme et des stimulateurs cardiaques. Toutefois, en 2019, nous avons décidé de collaborer avec l'OLV Ziekenhuis d'Alost afin de proposer des sous-spécialités supplémentaires et d'augmenter les effectifs. Nous pouvons à présent adresser les patients souffrant de problèmes cardiaques spécifiques au spécialiste le plus approprié. À cet égard, le médecin généraliste peut également jouer un rôle essentiel. Mon conseil est de ne pas attendre, mais de nous envoyer immédiatement les patients présentant des douleurs thoraciques, une angine de poitrine, des troubles du rythme, un essoufflement (insuffisance cardiaque) ou d'autres symptômes. En cas de questions ou de doutes, nous sommes toujours joignables facilement ».



Sous-spécialités supplémentaires

Dr Jerrold Spapen



- Membre du personnel de l'OLV Aalst et de l'AZ Sint-Maria Halle (lundi, jeudi et vendredi matin)
- Cardiologie clinique générale
- Expertise en valvulopathies complexes et imagerie cardiovasculaire non invasive
- cardiocenter@sintmaria.be

« La population de patients en cardiologie vieillit, les pathologies deviennent plus complexes et l'éventail des possibilités thérapeutiques s'élargit chaque année. Une sous-spécialité est donc essentielle pour un traitement optimal. Depuis que les deux hôpitaux collaborent, je travaille à temps partiel dans les deux centres. Mes domaines d'expertise sont les valvulopathies et l'imagerie cardiovasculaire non invasive. À Hal, je me concentre surtout sur les soins cliniques généraux. Pour les problèmes très complexes, nous orientons le patient vers des super spécialistes. Parfois, ces super spécialistes ne sont disponibles qu'à l'OLV Aalst, mais nous essayons autant que possible de proposer un diagnostic et un traitement à Hal : valvulopathies complexes, troubles du rythme cardiaque, insuffisance cardiaque sévère, hypertension difficile à traiter et hypercholestérolémie. Les relations médecin-patient accessibles sont caractéristiques d'un hôpital régional. Nous souhaitons les privilégier, tout comme le bon contact avec nos médecins généralistes. Ainsi, un cardiologue est joignable tous les jours ouvrables pour un avis par téléphone, de 8h00 à 18h00. Nous organisons aussi régulièrement des symposiums sur des problèmes cardiaques fréquents en médecine générale. Des formations complémentaires sur un thème donné sont également possibles. Un coup de téléphone ou un e-mail suffit ».

Électrophysiologie et implantation de stimulateur cardiaque

Dr Koen De Schouwer :



- Cardiologue clinique à l'OLV Aalst et à l'AZ Sint-Maria Halle (lundi)
- Expertise en thérapie par stimulateur cardiaque et dispositif cardiaque, électrophysiologie et troubles du rythme
- k.deschouwer@sintmaria.be

« L'électrophysiologie est une discipline innovante qui connaît une forte croissance et que je trouve particulièrement passionnante dans le spectre de la cardiologie. Afin d'offrir localement des soins d'une qualité optimale aux patients; je partage depuis janvier 2022 avec mes collègues de Hal les connaissances, les idées et l'expérience que j'ai acquises dans ce domaine à l'OLV d'Alost. En particulier sur la planification, l'information sur les procédures d'ablation et les appareils cardiaques et le suivi ultérieur. Les procédures d'électrophysiologie proprement dites (ablation et implantation de dispositifs cardiaques) ont encore lieu à l'OLV Ziekenhuis. À l'avenir, nous souhaitons également participer au programme d'implantation de stimulateur cardiaque à Hal. »

Cardiologie

- cardiocenter@sintmaria.be
- 02 363 66 08
- Vous trouverez les coordonnées individuelles de nos médecins sur www.sintmaria.be/nl/cardiologie



Nouveau service de cardiologie

Traitement des valvulopathies

Pr Dr Guy Van Camp



- Membre du service de cardiologie et maître de stage en cardiologie à l'OLV Aalst
- Cardiologue clinique (jeudi après-midi toutes les deux semaines à Hal)
- Expertise en cardiologie non invasive, imagerie cardiaque, valvulopathies
- g.vancamp@sintmaria.be

« L'imagerie cardiaque (échocardiographie et scanner/IRM cardiaques) est essentielle pour l'examen des valves cardiaques. C'est pour cette raison que j'ai créé une clinique valvulaire à l'OLV Ziekenhuis d'Alost. Les patients souffrant d'une valvulopathie peuvent s'y rendre pour faire évaluer la gravité de leur maladie. Pour les patients souffrant d'infections graves d'une valve, nous avons mis sur pied une équipe spécialisée dans l'endocardite. Nous procédons à une concertation multidisciplinaire afin d'offrir les meilleurs soins dans chaque cas spécifique d'endocardite. C'est fondamental si nous voulons offrir à ces patients des chances de survie optimales. Compte tenu de mon expertise, l'AZ Sint-Maria m'a invité, il y a un an et demi, à également donner des consultations cardiaques et des avis en matière d'imagerie et de valvulopathies à Hal. Les personnes qui ont besoin d'une échocardiographie avancée en raison d'une pathologie difficile à interpréter ou qui souhaitent un avis sur une valvulopathie ne sont donc plus obligées de se rendre à Alost. »

AUTRES MÉDECINS DU SERVICE DE CARDIOLOGIE À HAL ET LEURS SOUS-SPECIALITÉS

- **Dr Ward Heggermont** : insuffisance cardiaque
- **Dr Marco Malakzadeh**: stimulateur cardiaque, cardiologie aiguë, insuffisance cardiaque, troubles du rythme, imagerie cardiaque (non invasive)
- **Dr Jielis Visser** : cardiologie aiguë, insuffisance cardiaque, troubles du rythme, cardiologie interventionnelle
- **Dr Eric Wyffels** : cardiologie interventionnelle

Revalidation cardiaque

Dr Sofie Cuypers



- Cardiologue clinique
- Expertise en revalidation cardiaque
- Cheffe du service de revalidation cardiaque à OLV Aalst
- Membre du service de cardiologie de l'OLV Aalst
- Consultante en cardiologie à l'AZ Sint-Maria Halle (mardi après-midi)
- s.cuypers@sintmaria.be

« Depuis août 2022, je partage mon travail entre Alost et Hal. Étant donné que, comme le Dr Brouwers, je possède également un diplôme de revalidation cardiaque, nous pouvons garantir ensemble la continuité dans les deux hôpitaux. C'est essentiel, car lorsqu'un patient entame une revalidation cardiaque, il est préférable qu'il exécute le programme deux à trois fois par semaine pendant trois mois. Sans devoir se déplacer trop loin, car cela atténue sa motivation. Nous invitons les prestataires de soins de première ligne à encourager les patients cardiaques à suivre ce programme et à tenir bon. Une revalidation cardiaque diminue en effet fortement le risque de nouveau problème cardiaque. »

Dr Sofie Brouwers



- Cardiologue clinique
- Expertise en revalidation cardiaque, hypertension et dyslipidémie
- Membre du service de cardiologie de l'OLV Aalst
- Cheffe du service de revalidation cardiaque à l'AZ Sint-Maria Halle (mardi et mercredi)
- s.brouwers@sintmaria.be

« En mai 2022, en tant que spécialiste en cardiologie préventive et de revalidation à l'OLV d'Alost, j'ai participé à la création du centre de revalidation cardiaque à l'AZ Sint-Maria. Un tel centre était de toute urgence nécessaire, étant donné le grand nombre de patients cardiaques et l'absence de possibilités de revalidation adaptées dans la région de Hal. Grâce à un programme de revalidation multidisciplinaire et à la cardiologie préventive, nous voulons, avec notre équipe, mieux prendre en charge les facteurs de risque et prévenir plus efficacement les maladies cardiovasculaires. Selon le patient, cela peut passer par la physiothérapie médicale personnalisée, mais aussi par la diététique, l'assistance sociale, l'aide psychologique et l'ergothérapie. »

Nouveau système plus efficace de monitoring des patients

Cet automne, les services de médecine d'urgence et des soins intensifs ont été équipés d'un tout nouveau système de monitoring des patients. Des moniteurs portables, qui enregistrent en permanence les constantes des patients sont utilisés, même lorsque ces derniers sont déplacés à l'intérieur de l'hôpital. Les images peuvent être consultées depuis une centrale rénovée et les résultats sont enregistrés directement dans le dossier du patient. L'objectif est, à terme, d'équiper aussi d'autres départements d'un nouveau système de monitoring sur mesure.

An Testaert, responsable des soins : « À l'issue d'un appel d'offres formel, nous avons finalement opté pour un moniteur de Philips. Avec le matériel de ce fabricant, nous disposons des dernières nouveautés pour prendre (au sein même du département) des décisions cliniques encore meilleures et pour documenter les changements dans l'état d'un patient à chaque stade. De plus, les nouveaux moniteurs peuvent être adaptés de manière optimale aux besoins spécifiques de nos services. Les patients en insuffisance cardiaque, par exemple, peuvent passer un ECG via le moniteur. Cette possibilité de "travail sur mesure" est importante pour nous, car nous souhaitons également déployer le monitoring en continu des patients dans d'autres services ».

Avantages pour les médecins, le personnel soignant et les patients

Le moniteur X3 est pratique et facile à combiner avec le MX450 ou le MX750. Ces gros appareils de monitoring sont moins aisés à déplacer, contrairement au moniteur mobile X3. Ce dernier est même équipé pour cette raison d'une protection supplémentaire contre les chutes. Si, par exemple, un patient doit être amené rapidement des urgences à la radiographie, à la neurologie ou dans un autre service pour des examens complémentaires, le moniteur X3 se détache du MX450 ou du MX750 et peut être déplacé rapidement et facilement



avec le lit. Les constantes sont ainsi mesurées en continu, sans interruption. Une toute nouvelle centrale s'ajoute aux nouveaux moniteurs. An Testaert : « Les images consultées par les médecins et le personnel infirmier sont incroyablement nettes et claires. Les graphiques sont également différents par rapport à l'ancien système et offrent une meilleure vue d'ensemble. En outre, les résultats du monitoring sont désormais enregistrés automatiquement et directement dans le dossier du patient via le poste de travail clinique, ce qui permet de disposer à tout moment d'une vue complète des données médicales du patient. »

Participation et collaboration avec les services informatique et biotechnique

En ce qui concerne l'achat, l'AZ Sint-Maria a mûrement réfléchi. « Nos services ont dressé au préalable une liste précise de leurs besoins spécifiques. La mobilité, par exemple, n'est pas indispensable dans tous les services. Le fabricant est également venu sur place afin de tenir compte de manière optimale des souhaits et besoins spécifiques de chaque service lors de la conception des appareils », explique An Testaert. Le service informatique a également accompli un travail considérable au préalable afin que les nouveaux systèmes de monitoring puissent être mis en œuvre sans problème, en concertation étroite avec le fabricant. Après contrôle et configuration par le service biotechnique, les services de médecine d'urgence et des soins intensifs utilisent dès à présent pleinement les nouveaux moniteurs Philips. Plus tard, la Stroke Unit, le quartier opératoire, la pédiatrie, la néonatalogie, la maternité, la cardiologie (télémétrie) et l'endoscopie, entre autres, seront également équipés du nouveau système de monitoring des patients.



An Testaert,
gestionnaire
de soins

Médecine nucléaire

La toute nouvelle gamma-caméra garantit une meilleure qualité d'image

Depuis avril 2023, le service de médecine nucléaire dispose d'une GE Healthcare NM 830. Cette gamma-caméra de pointe améliore considérablement la qualité des scintigraphies et simplifie énormément l'examen pour le patient. Le Dr Nicolas Dumarey et le Dr Ilse Mertens, tous deux médecins spécialistes en médecine nucléaire à l'AZ Sint-Maria, font le point sur les avantages de cette caméra.

Un meilleur diagnostic grâce à une qualité d'image optimale

La nouvelle gamma-caméra est plus compacte et donc plus maniable que la précédente. Les deux têtes de caméra sont extrêmement sensibles et peuvent être placées l'une en face de l'autre à un angle de 90 degrés. Dr Nicolas Dumarey, cadre médical au service de médecine nucléaire : « Grâce à la collecte continue de données provenant de l'organisme du patient (même pendant le déplacement des détecteurs entre deux positions d'examen) et à un nouvel algorithme logiciel, nous obtenons désormais un meilleur contraste d'image en un temps d'enregistrement plus court. »

Nouvelle station de traitement

La gamma-caméra s'accompagne d'une nouvelle station de traitement équipée d'un logiciel facile d'utilisation pour traiter les enregistrements facilement et rapidement. Tant le personnel infirmier et les technologues que les médecins du service de médecine nucléaire bénéficient d'un accompagnement de qualité afin d'optimiser la manipulation, le traitement et le rapport. En outre, la nouvelle caméra est modulaire, ce qui permet d'y ajouter éventuellement des fonctionnalités plus tard (conversion en un SPECT/CT hybride en ajoutant un scanner, par exemple).

Temps d'examen réduit de 30 à 40 %

Les détecteurs plus fins de la gamma-caméra provoquent moins la sensation de claustrophobie dont souffrent certains patients. En outre, grâce à l'utilisation de capteurs, le patient peut être positionné sur la table d'examen beaucoup plus rapidement qu'auparavant. Comme cette table est plus étroite, le radio-isotope peut être administré facilement. Grâce au fonctionnement performant de cette nouvelle caméra, la durée de l'examen est réduite de 30 à 40 %. « Nous pouvons aussi choisir d'administrer une dose plus faible de radiotracer », ajoute le Dr Ilse Mertens, cheffe médicale du service. « Moins de rayonnements et plus de confort pour le patient, donc. Grâce à la durée plus courte de l'examen, le risque d'images incorrectes à cause d'artefacts liés au mouvement diminue également », ajoute le Dr Mertens.

Dr Ilse Mertens
et Dr Nicolas Dumarey,
médecins spécialistes en
médecine nucléaire



Médecine nucléaire

- nucleairegeneeskunde@sintmaria.be
- 02 363 64 10
- (bloc C, étage -1)





Moins de rayonnements
et plus de confort pour
le patient, donc



Comment la nouvelle gamma-caméra fonctionne-t-elle ?

La GE Healthcare NM 830 permet à l'AZ Sint-Maria de réaliser des scintigraphies. Lors de ces examens de certains organes, la gamma-caméra détecte des signaux provenant de l'organisme du patient, après administration d'un radio-isotope. Ces signaux sont ensuite convertis en images bi et tridimensionnelles. Les gamma-caméras permettent ainsi de visualiser certaines fonctions corporelles et certains processus pathologiques.

Laboratoire clinique rénové

Plus de qualité, plus d'efficacité

Au printemps 2022, ZenneZorg vous a présenté les vastes travaux d'agrandissement et de rénovation du laboratoire clinique. Aujourd'hui, un an et demi plus tard, nous faisons le point de la situation avec le Dr Robert De Loecker, chef médical du service de biologie clinique.

Plus d'espace, plus de sécurité

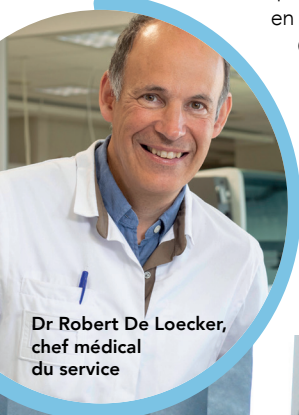
La salle d'attente et la salle de prélèvement sanguin d'origine de l'AZ Sint-Maria dataient encore de 1998. Depuis lors, le laboratoire a connu une énorme croissance et le besoin de place supplémentaire était élevé. La pandémie de Covid-19 a clairement montré que la sécurité pouvait aussi être améliorée. La nouvelle salle d'attente agrandie est désormais devenue réalité et trois salles de prélèvement sont disponibles. Dr De Loecker : « Les patients qui souhaitent récupérer un peu après le prélèvement peuvent ainsi le faire en toute intimité. »

Nouvel espace de stockage et nouveau système de refroidissement et de gestion

Le nouveau système de gestion des stocks, en cours de déploiement, nécessitait également plus de place dans un premier temps. C'est désormais chose faite. Seul le nouveau logiciel doit encore être implémenté. Dr De Loecker : « Nous disposons d'un grand espace de stockage pour le matériel de prélèvement et d'autres produits qu'il ne faut pas garder au frais. Pour les réactifs, nous venons d'installer un tout nouveau système de refroidissement qui est déjà opérationnel. Nous avons opté pour des frigos munis de portes en verre des deux côtés.

Ce qui placé en premier lieu dans le frigo d'un côté en ressort également en premier de l'autre.

Grâce à ce principe "first in, first out", nous pouvons suivre nos stocks correctement, mais aussi éviter les produits périmés et les ruptures de stock. C'est une énorme amélioration, car une gestion inefficace des réactifs implique toujours une perte de temps précieux et d'argent. »



Dr Robert De Loecker,
chef médical
du service

Mise en œuvre de nouveaux analyseurs

En ce qui concerne le renouvellement des analyseurs, l'appel d'offres public est terminé. Les anciens appareils d'analyse chimique seront entièrement remplacés. Les nouveaux formeront un seul système intégré avec l'automate de pré-analyse qui centrifuge les échantillons et aliquote le sérum en vue des différentes analyses. Les échantillons passent ensuite automatiquement de la pré-analyse à l'analyse sur un tapis roulant, sans autre intervention manuelle. La validation de ce nouveau système exigera cependant encore du temps et de l'énergie. Dr De Loecker : « Lors de chaque analyse, nous devons d'abord tester l'exactitude et la précision des nouveaux analyseurs, à l'aide d'une comparaison avec l'ancienne méthode, pour chaque paramètre. En d'autres termes, nous ferons d'abord le travail en double. Bien que nous attendions la livraison des analyseurs en janvier, nous aurons probablement besoin de cinq mois avant d'avoir complètement finalisé la mise en œuvre et avant de pouvoir éliminer les anciens appareils. »

Meilleure concentration sur les tâches essentielles du laborantin

Grâce à ces innovations, l'hôpital utilise le personnel et les moyens avec une efficacité optimale. Ce qui, finalement, améliore encore la qualité. Car non seulement le risque d'erreur humaine est réduit au minimum, mais les collaborateurs peuvent aussi mieux se concentrer sur leurs tâches essentielles. « Les tâches routinières, comme centrifuger les tubes, pipeter et les amener dans les différents services, appartiennent peu à peu au passé. Le laborantin a désormais les mains libres pour se concentrer pleinement sur l'analyse, le contrôle de la qualité des échantillons, l'étalonnage des tests, les mises à jour des procédures, les audits internes et externes... », ajoute le Dr De Loecker.



Laboratoire clinique

- labo@sintmaria.be
- 02 363 64 40
- (Bloc B, 3^e étage)



Radiologie

Qualité d'image encore meilleure et plus grand confort

En juin, le service de radiologie a été équipé d'un nouvel appareil d'IRM de haute technologie. Une innovation importante, en ce qui concerne tant la qualité d'image que la sécurité et le vécu du patient. Koen Merckx, chef paramédical par intérim du service, nous explique en quoi consiste précisément cette nouveauté.

Koen Merckx : « À première vue, le nouvel appareil d'IRM ressemble à l'ancien, puisque nous avons intégralement conservé l'anneau magnétique de base. Cette structure colossale pèse en effet très facilement 5 tonnes et ne peut pas être déplacée simplement comme ça. En outre, lors de chaque innovation, notre hôpital privilégie une durabilité maximale. Nous continuons à utiliser ce que nous pouvons recycler. Nous avons toutefois remplacé toutes les autres pièces par de nouveaux gadgets d'IRM de haute technologie. Ainsi, le logiciel a fait l'objet d'une mise à jour intégrale approfondie. La grande différence par rapport à auparavant réside donc plutôt dans l'utilisation et le résultat. »

Pouvez-vous en donner un exemple concret ?

Koen Merckx : « Sans vouloir entrer dans les détails techniques, je peux dire que les principaux avantages sont l'amélioration de la qualité d'image et la réduction de la durée de l'examen. Selon la pathologie, la durée moyenne a considérablement diminué. C'est non seulement un point positif pour le patient, mais cela nous permet aussi de réaliser plus d'examens. Nos listes d'attente se sont dès lors raccourcies. Cela nous donne une flexibilité supplémentaire dans les situations d'urgence. Les médecins généralistes sont surpris de l'accessibilité aisée et des délais d'attente brefs dans notre service. »

La durée d'examen plus courte ne nuit-elle pas à la qualité d'image ?

Koen Merckx : « Pas avec la nouvelle technologie actuelle. Au contraire ! Malgré la durée plus courte, nous pouvons compter sur une excellente qualité d'image. En d'autres termes, nous voyons encore plus vite et mieux les détails et les petites lésions. Nous pouvons ainsi utiliser l'appareil dans des domaines plus divers et donc, offrir encore plus de sécurité qu'avant aux patients. »



Koen Merckx,
chef
paramédical
(par intérim)
du service de
radiologie

Comment les patients réagissent-ils ?

Koen Merckx : « Nous n'entendons que des commentaires de satisfaction. C'est logique, car plus l'examen est bref, mieux c'est. Personne n'aime rester immobile pendant une demi-heure à trois quarts d'heure. Surtout pas avec ce bruit qui vous enveloppe. Le nouvel appareil d'IRM est d'ailleurs moins bruyant que l'ancien. Grâce à la protection auditive et à l'exposition plus courte, moins de patients vivent aujourd'hui l'IRM comme une expérience pénible. »

Y a-t-il d'autres nouveautés au programme ?

Koen Merckx : « Outre le nouvel appareil d'IRM, le département de radiologie a investi cette année dans de nouveaux échographes. Cette nouvelle génération d'appareils d'échographie permet également d'améliorer la qualité d'image dans différents domaines, par exemple en ce qui concerne les tendons et les muscles. Nous réalisons actuellement une étude de marché en vue du remplacement, à terme, de notre scanner. »

Radiologie

- 02 363 64 21
- (Bloc A, rez-de-chaussée)



Important pour le médecin généraliste :

Une IRM peut être réalisée :

- tous les jours ouvrables de 7h00 à 20h00 ;
- le samedi et le dimanche de 8h00 à 14h30 ;
- uniquement sur rendez-vous. 02 363 64 21



Vous pouvez également prendre rendez-vous sur
sintmaria.be/nl/aanvraag-afspraak-radiologie



Nous pensons
que nos meilleurs
soins doivent être
accessibles à tous !



Prêts pour l'avenir grâce à la chirurgie robotique

Afin de continuer à garantir des soins optimaux aux patients à l'avenir, le dossier « Robot » est actuellement sur la table à l'AZ Sint-Maria. Depuis le début de l'année 2023, l'acquisition et la mise en œuvre d'un robot pour les interventions chirurgicales mini-invasives sont préparées en profondeur.

La chirurgie robotique, garantie de soins de meilleure qualité

Comme les autres articles consacrés à l'innovation dans cette édition de ZenneZorg le montrent, chaque projet lancé par notre hôpital part d'une volonté d'offrir des soins optimaux aux patients. Dr Evert Valvekens : « Il est important de déterminer avec précision la voie que nos soins emprunteront, aujourd'hui et demain. Dans le domaine de la chirurgie, le pas vers davantage d'interventions mini-invasives par laparoscopie/thoroscopie ou endoscopie a été franchi depuis longtemps. Mais ces dernières années, nous constatons que, dans la mesure du possible, la chirurgie robotique est de plus en plus souvent utilisée. Y compris dans les hôpitaux de taille moyenne. De nos jours, les jeunes chirurgiens sont d'ailleurs de plus en plus formés à l'aide de robots. Pour toutes ces raisons et pour continuer à offrir les meilleurs soins possibles à nos patients dans notre région, nous avons décidé de suivre cette évolution. »

Projet interdisciplinaire

L'hôpital souhaite, dans un premier temps, lancer la chirurgie robotique pour les interventions abdominales et gynécologiques, au premier semestre de 2024. Pour ce faire, le feu vert vient d'être donné en vue de l'achat d'un robot

Da Vinci Xi de l'entreprise Intuitive Surgical (voir photo) et d'une table d'opération adaptée.

Ce robot est actuellement le meilleur sur le marché et permet de réaliser des interventions mini-invasives très complexes. Cet investissement permettra également de développer les services d'urologie et de chirurgie thoracique à l'avenir. « Étant donné que le



Dr Evert Valvekens,
chirurgien

conseil médical, la direction et l'organe d'administration partagent la même vision d'avenir et que tous les regards en matière de chirurgie robotique sont tournés dans la même direction, nous progressons très rapidement dans ce projet que nous voulons développer à l'échelle de l'hôpital », ajoute le Dr Valvekens. « Outre les chirurgiens, le personnel infirmier, le service technique et les services des TIC, biotechnique, de stérilisation et des achats participeront activement au dossier. Car il va sans dire que ce projet exige un grand travail de préparation, d'éducation et de formation continue ! »

Avantages pour le patient

Grâce à la chirurgie robotique, des opérations de plus en plus complexes (qui ne peuvent pas toujours être effectuées par laparoscopie) sont désormais possibles de manière mini-invasive. Les avantages sont nombreux (voir encadré ci-dessous), non seulement pour le patient, mais aussi pour le chirurgien et pour l'hôpital. Dr Valvekens : « Il suffit de penser au rétablissement plus rapide et à la durée d'hospitalisation plus courte. De plus, nous pourrions offrir à tous nos patients ces soins de haute technologie sans que cela ne leur occasionne de frais supplémentaires. Grâce au fonds d'investissement que nous mettons en place avec les médecins et notre hôpital, les coûts d'investissement élevés ne doivent pas être répercutés sur nos patients. Nous pensons en effet que nos meilleurs soins doivent être accessibles à tous ! »

Avantages de la chirurgie robotique :

- plus grande précision pendant l'intervention
- perte de sang réduite
- moins de risques de complications
- moins de douleur
- retour plus rapide au domicile
- rétablissement plus rapide

Salle blanche pharmaceutique

La préparation de médicaments anticancéreux satisfait déjà aux normes de 2026

La pharmacie de l'AZ Sint-Maria s'investit pleinement pour la qualité de ses médicaments anticancéreux. Depuis dix ans déjà, ces préparations stériles sont réalisées dans notre propre salle blanche, ce qui permet de répondre plus rapidement aux besoins des patients. Le flux des préparations à travers l'hôpital est conforme aux exigences de qualité les plus strictes et les plus récentes. Deux fois par an, la salle blanche est validée par une entreprise externe.

Trois zones distinctes

Les préparations stériles réalisées en salle blanche garantissent une meilleure qualité microbiologique. Conformément aux exigences des normes PIC/S, la salle blanche de l'AZ Sint-Maria se compose de trois espaces distincts :

1. une zone pour la préparation stérile des cytostatiques (destinés à inhiber la division des cellules tumorales) ;
2. une zone pour la préparation des produits stériles non toxiques (analgésiques péridurax, p. ex.) ;
3. une zone pour la mise à disposition des produits.

Chaque espace satisfait aux exigences fixées en matière de pression atmosphérique, d'hygrométrie, de température et de nombre de particules en suspension dans l'air. Un sas est en outre prévu entre les différents espaces. « Pour entrer dans la salle blanche et commencer une préparation, des procédures d'habillage très strictes doivent donc être respectées. Une procédure par sas. Par exemple, le pharmacien ne peut pénétrer dans la zone de préparation que s'il porte une combinaison stérile (y compris des bottes et une capuche) et un masque stérile. Nous garantissons ainsi la sécurité maximale des patients », explique Vera Van Holsbeeck, pharmacienne.



Vera Van Holsbeeck,
pharmacienne

Garanties de qualité supplémentaires

Les préparations en salle blanche sont réalisées de manière très innovante. Les cytostatiques sont prescrits par l'oncologue, à l'aide d'un logiciel spécifique qui conserve l'historique du patient. Vera Van Holsbeeck, pharmacienne, nous en dit plus : « Le pharmacien valide cette prescription, prépare le matériel et les médicaments nécessaires, puis réalise la préparation. Pour ce dernier point, un plan par étapes rigoureux, qui peut être suivi de A à Z à l'écran, est utilisé. Les phases cruciales de la préparation sont photographiées au moyen d'une pression sur une pédale. Il est ainsi possible, par la suite, de valider correctement la préparation et le pharmacien est certain que le bon produit, au bon dosage, a été utilisé. »

Mode d'administration sûr

Lors de la finalisation, chaque préparation est munie d'un code-barres. L'infirmière ou l'infirmier en charge de l'administration peut ainsi scanner la préparation (et le patient) au préalable. Le traitement ne commence qu'ensuite. « Nous voulons non seulement garantir des prescriptions et des préparations sûres, mais aussi une administration sûre », explique Vera Van Holsbeeck, pharmacienne hospitalière. « Grâce à cette approche rigoureuse, la salle blanche de l'AZ Sint-Maria est entièrement conforme aux nouvelles normes PIC/S très strictes, qui n'entreront en vigueur que dans quelques années ! »

Normes PIC/S

Les normes PIC/S parues en 2020 au Moniteur belge définissent de manière très stricte la préparation et la délivrance des médicaments dans les établissements de soins, ainsi que la distribution des dispositifs médicaux. Elles décrivent en détail les obligations des hôpitaux à cet égard, en matière de formation du personnel, d'infrastructure, d'équipements, de vêtements, de nettoyage et de contrôles.



Des investissements importants, mais un avantage majeur !

La construction d'une salle blanche représente un investissement énorme pour un hôpital, mais les consommables coûtent aussi très cher. Vêtements spécifiques, produits d'entretien, produits de décontamination... Les frais de personnel sont également beaucoup plus élevés en raison des nombreuses procédures qui doivent être respectées pour répondre aux besoins et aux règles très strictes (habillage avant d'entrer dans chaque espace, respect des règles spécifiques de nettoyage...).

En réalisant les préparations stériles en salle blanche, l'AZ Sint-Maria peut toutefois fournir depuis dix ans des préparations de grande qualité qui, comme nous l'avons déjà dit, satisfont dès à présent aux normes PIC/S strictes qui n'entreront en vigueur qu'en 2026.

Pharmacie

Administration plus précise des médicaments grâce aux doses unitaires

Afin de garantir la sécurité maximale des patients, l'AZ Sint-Maria a investi dans un appareil de conditionnement en doses unitaires. Les médicaments sont ainsi délivrés en doses individuelles, en fonction des besoins du patient. À terme, ces doses unitaires seront également contrôlées juste avant l'administration, en étant scannées au chevet du patient.

Hygiène et contrôle

Chaque comprimé administré à l'AZ Sint-Maria est emballé individuellement et porte l'indication du nom du médicament, de la dose, du numéro de lot et de la date de péremption.

Cependant, comme tous les médicaments ne sont pas disponibles en dose unitaire sur le marché, l'hôpital a acquis un appareil de reconditionnement cette année. « Grâce à ce Pentapack HP500, nous ne devons plus placer les médicaments (non unitaires) dans un sachet en plastique, que nous étiquetons, par patient », explique Han Vleugels, pharmacienne. « C'est non seulement plus hygiénique, mais grâce à l'identification numérique, l'appareil permet aussi un meilleur contrôle qu'auparavant, lorsque les médicaments devaient être retirés manuellement de l'emballage en stock. »

Prochaine étape : scanning au chevet du patient

À l'avenir, l'AZ Sint-Maria souhaite encore évoluer dans l'administration sûre des médicaments. Une plateforme logistique sera développée à cet effet en collaboration avec d'autres hôpitaux. L'objectif est, à terme, de contrôler automatiquement les médicaments en les scannant, par rapport à la prescription médicale électronique du patient. Cela doit se faire juste avant l'administration, au chevet du patient, à l'aide d'un code-barres placé sur l'emballage individuel du médicament et d'un code-barres sur le bracelet que le patient porte en permanence à l'hôpital. Le médicament n'est administré que s'il apparaît qu'il s'agit du bon médicament, du bon moment et du bon patient.

Han Vleugels : « Grâce au scanning au chevet du patient, nous serons encore plus sûrs à l'avenir que le bon médicament est administré, partout et à tout moment. »



Le saviez-vous ?

un rapport d'étude de Capgemini, de 2017, indique que le scanning au chevet du patient peut réduire de 50 % le nombre d'incidents liés à des médicaments dans les hôpitaux.

TIC, Biotechnique et Innovation : un seul tout, plus de compétences

Qu'il s'agisse de technologies, de traitements ou de méthodes de soins, l'AZ Sint-Maria s'efforce en permanence d'améliorer la qualité de ses services et de faire vivre au patient un trajet de soins optimal. L'innovation, la durabilité et la rationalisation des processus ne sont donc pas tant un but en soi qu'une motivation de l'hôpital. La création d'un nouveau service en témoigne. Ce dernier rassemble les services TIC et biotechnique, ainsi que la partie Innovation et Business Intelligence, sous la direction de Marijn Geeroms.

Depuis le 2 octobre, vous êtes le directeur TIC, Biotechnique et Innovation. Ces services étaient-ils séparés auparavant ?

Marijn Geeroms : « TIC et biotechnique étaient en effet deux services distincts. J'ai moi-même été pendant 15 ans à la tête du service TIC. Il va de soi que nous y avons suivi de près toutes les innovations logicielles. Dans le service biotechnique, la situation était différente au départ. Auparavant, les nouveaux achats et les nouvelles techniques y concernaient principalement du matériel, et un peu des logiciels. Mais ce marché a lui aussi énormément évolué ces dernières années et nous constatons que les logiciels y gagnent également en importance. En matière non seulement de soins, mais aussi de soutien du personnel et de communication. Aujourd'hui, la biotechnique est tellement entremêlée avec les TIC que nous avons jugé plus opportun de regrouper ces services dans un seul. »

Quels sont les avantages de cette fusion ?

Marijn Geeroms : « Face aux défis à venir en matière d'appareils médicaux connectés, une collaboration étroite entre les deux services et leur fonctionnement intégré sont indispensables. Ensemble, nous pouvons faire plus que seuls. Le regroupement de différentes compétences est d'ailleurs une tendance que nous observons de plus en plus dans d'autres hôpitaux et entreprises. La synergie de tout ce savoir-faire apporte également une plus-value incontestable au patient. »

Pouvez-vous nous donner un exemple concret ?

Marijn Geeroms : « Tout d'abord, nos professionnels des soins ne doivent plus se demander si un problème est lié à un logiciel ou à du matériel avant de pouvoir s'adresser au service compétent pour trouver une solution. En effet, ces deux spécialisations se trouvent désormais sous un même toit. En novembre 2023, les deux équipes ont accompagné et réalisé, avec une grande efficacité, le renouvellement complet du système de monitoring des patients des services de médecine d'urgence et des soins intensifs (photo de gauche).



En outre, afin de réaliser des achats optimaux et innovants, nous rassemblons les connaissances, les idées et la spécialisation des différents collaborateurs. Si, après avoir déterminé un besoin, l'hôpital souhaite procéder à l'achat, ces collaborateurs participeront également à la rédaction du cahier des charges.

Nous avons notamment appris qu'en ce qui concerne les examens, il était aujourd'hui préférable d'évoluer vers l'utilisation d'appareils portables. Ces "wearables" (qui communiquent de manière sécurisée avec le cloud et le dossier du patient) facilitent en effet grandement la vie du patient et sont plus efficaces. Pensez au holter qui permet de surveiller le rythme cardiaque en temps réel tranquillement depuis le domicile pendant une longue période. En cas d'anomalies ou de troubles du rythme, il est possible d'intervenir beaucoup plus rapidement. »

L'innovation implique-t-elle aussi une toute autre priorité ?

Marijn Geeroms : « Comme les données sont aujourd'hui le cœur battant de toute organisation, la BI (business intelligence) est devenue un élément important au sein de l'hôpital. Afin d'aider les collaborateurs à prendre des décisions mieux étayées, nous voulons leur permettre de visualiser de manière optimale toutes les informations cruciales pour eux. »

Quels projets innovants ont déjà été réalisés ?

Marijn Geeroms : « Avant, l'hôpital était surtout axé sur les soins. Aujourd'hui, le trajet de soins du patient est beaucoup plus central. Afin de permettre au patient de vivre les soins de manière optimale, il doit être abordé correctement dès le premier contact, chez lui. Des informations claires pour les patients sont donc essentielles pour nous. C'est pourquoi le site web doit être très accessible, facile d'utilisation et aisément lisible. Les rendez-vous doivent également pouvoir être pris sans problème, tant par téléphone que sur le site et dans l'application Mynexuzhealth. Au cours des deux dernières années, nous nous sommes beaucoup investis dans ce domaine et nous continuerons à innover dans les années à venir. Le patient peut ainsi se préparer tranquillement et sereinement et vivre au mieux le trajet d'examen ou de traitement. »



La durabilité, un concept à l'échelle de l'hôpital

La gestion durable des personnes et des ressources est l'un des fers de lance de la politique générale de l'AZ Sint-Maria. Le Covid-19 et la crise énergétique qui s'en est suivie n'ont fait que renforcer cette politique, mais pas la simplifier. Pourtant, dans de nombreux services, les mesures en matière de durabilité des autorités et de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) se traduisent par des actions efficaces. Le personnel de cuisine et les services de nettoyage, notamment, mettent tout en œuvre pour réduire au minimum la consommation de matériaux, d'énergie et de matières premières.

Écologie et économie vont de pair

Afin de consommer de la manière la plus efficace possible, l'AZ Sint-Maria suit les prescriptions du VLAREMA (règlement flamand sur la gestion durable des cycles des matières et des déchets). Sandra Grégoir, responsable facilitaire : « Nous trions nos barquettes en plastique et les pots de yaourt vides avec les PMC, selon les règles strictes en vigueur, afin qu'ils puissent être recyclés. Alors qu'auparavant, les solutions les plus économiques étaient privilégiées, nous recherchons aujourd'hui des produits qui combinent écologie et économie. Les assiettes, couteaux et gobelets en plastique ont donc été remplacés par des matériaux durables et lavables, de la porcelaine et du verre ».

Pour continuer à réduire les déchets, l'hôpital suit également de près les nouveautés en matière d'emballages durables en papier et en carton. En cuisine aussi, l'objectif est de limiter la quantité de déchets au minimum. « Nous limitons autant que possible les déchets de cuisine et de table en adaptant au mieux les repas demandés au patient. Ce qui revient quand même en cuisine est consigné avec précision, afin de continuer à optimiser l'offre », explique Sandra Grégoir.

Félicitations pour les efforts de tri

Les déchets de l'AZ Sint-Maria sont collectés, traités et recyclés par RENEWI. Le service logistique a opté pour cette entreprise en raison de son approche extrêmement durable. Pas moins de 92 % des déchets collectés sont recyclés, revalorisés ou utilisés pour produire de l'énergie. À l'issue d'inspections rigoureuses des déchets triés, le service Gestion des déchets a reçu les félicitations de RENEWI (et aucun cent d'amende n'a dû être payé pour un tri incorrect) !

Onze flux de déchets distincts

Tout le monde doit trier. Mais dans tout hôpital, les flux de déchets sont nombreux. Cela demande évidemment une grande attention de la part de tous les collaborateurs. Ainsi, l'AZ Sint-Maria trie en douze flux de déchets distincts :

- Papier et carton
- Documents confidentiels
- PMC
- Verre
- Déchets résiduels
- Déchets médicaux non dangereux
- Déchets médicaux dangereux
- Liquides de laboratoire
- Déchets organiques
- Déchets dangereux
- Polystyrène expansé
- Cartouches d'encre

Nancy Beeckmans, responsable du service Logistique, Gestion des déchets et Linge : « Nous utilisons des sacs transparents, conformément aux directives de l'OVAM. Nous pouvons ainsi encore repérer et rectifier nous-mêmes les erreurs éventuelles, avant que la palette complète de déchets ne soit collectée. Nous ne nous arrêtons donc pas au tri, nous essayons aussi d'effectuer régulièrement des contrôles. »

Le moins de matériel jetable possible

Les services Logistique et Linge mettent également tout en œuvre pour réduire les déchets.

Les médecins reçoivent une trousse chirurgicale lors de chaque intervention. Cette trousse stérile composée d'avance contient des ciseaux, une blouse, des compresses et d'autres articles chirurgicaux à usage unique. « Moins de temps perdu et moins de déchets qu'avant, quand tout était emballé individuellement ! Nous avons définitivement remplacé les blouses jetables par des modèles lavables après la pandémie de Covid-19 et nous avons troqué les bodywarmers jetables du personnel contre des pulls en polaire munis du logo de l'hôpital. Une blanchisserie externe vient chercher tous ces vêtements chaque semaine », explique Nancy Beeckmans.



Sandra Grégoir,
responsable facilitaire



Le saviez-vous ?

- 345 panneaux solaires sont installés sur le toit de l'hôpital. Ils génèrent une énergie équivalente à la consommation d'environ 24 ménages.
- 40 % des plus de 3000 luminaires de l'hôpital ont été équipés de lampes à LED. Celles-ci sont certes plus chères, mais elles durent jusqu'à 6 fois plus longtemps. Lorsque tout l'hôpital sera éclairé par LED, les lampes permettront d'économiser plus de 50 % d'électricité.



Nous combinons
autant que possible
écologie et économie



La blanchisserie la plus durable

La durabilité est également le fer de lance de la blanchisserie avec laquelle l'AZ Sint-Maria collabore. « Nos vêtements et draps sales sont collectés dans des sacs en tissu qui sont ensuite lavés et réutilisés. La dernière eau de rinçage de chaque lavage est même filtrée pour être réutilisée. Mieux encore, l'entreprise utilise les vieux draps et les vêtements de travail usés pour fabriquer des draps-housses et des essuie-mains. Dans notre propre petite blanchisserie (où sont notamment lavés les chiffons de notre service de nettoyage), nous avons investi dans un système écologique durable qui ajoute du désinfectant et du produit de lessive de manière automatiquement dosée », conclut Nancy Beeckmans.

Prochainement : le recyclage des déchets en PVC non dangereux

Les objets en plastique jetables sont importants pour prévenir les infections dans les hôpitaux. Le Covid-19 nous l'a très clairement montré. Cependant, la forte augmentation de la demande génère une importante quantité de déchets en PVC. Ceux-ci sont actuellement incinérés. Comme les déchets médicaux en PVC ne sont généralement pas dangereux, ils peuvent tout aussi bien être recyclés, à condition d'être triés et collectés correctement. L'AZ Sint-Maria a donc décidé de participer au projet VinylPlus® Med. Ce programme VinylPlus®, une initiative volontaire de développement durable de l'industrie européenne du PVC, vise à aider les hôpitaux à améliorer la recyclabilité du PVC et à préserver les matières premières et l'environnement tout en économisant de l'argent.



Nancy Beeckmans
responsable du service
Logistique,
Gestion des déchets et Linge ▶



L'utilisation durable de gants dans les soins est une chose que nous devons tous prendre au sérieux...

6,6 millions de paires de gants

C'est ce que les hôpitaux du réseau CUROZ (UZ Brussel, OLV Aalst, A.S.Z. Aalst et AZ Sint-Maria) consommaient en moyenne au total par an avant la pandémie de Covid-19. Soit 18 091 paires de gants par jour !

343,3 tonnes de CO₂

C'est la quantité qui, selon une étude britannique, est émise durant la fabrication de tous ces gants (autant qu'une voiture diesel qui fait 51 fois le tour de la terre).

42,7 tonnes de déchets

C'est ce qu'entraîne une telle production. (À titre de comparaison : 25 voitures pèsent à peu près autant au total.)



An Monsieur,
hygiéniste hospitalière

L'hygiène hospitalière privilégie l'utilisation responsable des gants

Pour l'équipe Hygiène hospitalière, la prévention et la maîtrise des infections restent évidemment la priorité absolue. « Afin de prévenir ou de garder sous contrôle les contaminations dans notre hôpital, tout en réduisant les déchets, nous participons aux campagnes de sensibilisation des autorités fédérales et du réseau hospitalier CUROZ dont nous faisons partie », explique An Monsieur, hygiéniste hospitalière. « Nous siégeons dans divers groupes de travail de projet à l'AZ Sint-Maria et en dehors, dans lesquels nous transposons les mesures politiques en points d'action concrets que nous mettons ensuite en œuvre au sein de l'hôpital.

Une utilisation responsable des gants est donc nécessaire. C'est pourquoi, à l'occasion de la 10^e campagne nationale sur l'hygiène des mains du SPF Santé publique, l'équipe a organisé récemment une action de sensibilisation à l'utilisation durable des gants (non stériles) à usage unique dans le secteur des soins. « Les gants non stériles sont régulièrement portés de manière inutile ou trop longtemps, ce qui peut donner un faux sentiment de sécurité. Par le biais de diverses actions, formations et communications internes, nous veillons dès lors à une utilisation réfléchie et hygiénique des gants. »

Indications pour une utilisation durable et hygiénique des gants

Portez des gants uniquement en cas de :

- contact avec des fluides corporels ou des objets souillés par des fluides corporels ;
- peau et/ou muqueuses non intactes ;
- patients en isolement au contact.

En suivant ces indications, les collaborateurs participent à la réduction de la consommation de gants et contribuent directement à la durabilité et à l'amélioration de la prévention des infections dans les soins.





Luc Kiekens,
directeur RH

La durabilité, c'est aussi prendre soin des prestataires de soins

L'AZ Sint-Maria conçoit l'aspect « durabilité » au sens large (à travers l'hôpital). Non seulement sur le plan écologique, mais aussi sur celui du personnel. Sous la devise « Prévenir vaut mieux que guérir », les collaborateurs sont encouragés à montrer l'exemple aux patients en adoptant eux-mêmes un mode de vie sain et durable. Par ailleurs, l'hôpital se soucie de nombreuses manières de ses prestataires de soins. « Une relation durable entre l'employeur et les travailleurs doit en effet être abordée et développée avec soin », déclare Luc Kiekens, directeur RH.

La durabilité est-elle un nouveau fer de lance ?

Luc Kiekens : « Non, cela fait longtemps que nous nous y intéressons. Surtout en ce qui concerne le mode de vie sain. Nous sommes en effet les propres ambassadeurs de notre hôpital ! Par le passé, nous avons déjà banni les sodas des frigos et les avons remplacés par de l'eau. Depuis quelques années, des fruits frais sont mis gratuitement à la disposition de notre personnel. Chaque jour, nous proposons aussi une soupe de légumes fraîche. En investissant dans les vitamines, nous veillons à la bonne santé de nos collaborateurs et à une ambiance de travail saine. Le circuit de course à pied balisé, que nous avons aménagé en collaboration avec Sport Vlaanderen, incite nos collaborateurs à bouger plus pendant la pause. Ou pendant le travail, car des réunions y ont régulièrement lieu en marchant. Au restaurant, nous proposons depuis quelque temps des alternatives végétariennes. Et nous sommes occupés à bannir encore plus le tabac du campus. Dès que les patients quittent le parking, nous ne voulons plus qu'ils soient confrontés à des fumeurs. Ce qui est toutefois relativement nouveau depuis la pandémie de Covid-19, ce sont nos initiatives visant à aider mentalement les collaborateurs à se sentir mieux dans leur peau. »

Car ce n'est pas le cas ?

Luc Kiekens : « Eh bien, tous les quatre ans, les employeurs sont tenus de procéder à une enquête sur le bien-être auprès du personnel. La dernière enquête a révélé que, depuis la pandémie de Covid-19, les gens sont de plus en plus confrontés au stress, au burn-out, à l'absentéisme, etc., ce qui est compréhensible. Bien entendu, nous nous soucions depuis longtemps des soins : la rapidité avec laquelle les innovations se poursuivent, la charge de travail, le manque de personnel, le vieillissement croissant et l'abordabilité financière des soins. Nos collaborateurs comptent sur nous pour prendre soin des prestataires de soins. C'est pourquoi, à l'issue de cette enquête, nous nous sommes notamment penchés sur une manière de proposer des outils aisément accessibles pour gérer le stress. Des outils que le personnel peut utiliser quand, où et aussi souvent qu'il le souhaite. Gratuitement et de manière anonyme. Après tout, il s'agit de leur bien-être personnel et mental. Des outils, de

préférence sous forme d'une application, car ils sont ainsi toujours à portée de main et nécessitent moins d'efforts pour les utiliser. »

Et les avez-vous trouvés, ces outils ?

Luc Kiekens : « Oui. Aujourd'hui, nous proposons gratuitement à nos collaborateurs les modules en ligne, sur la plateforme Mindlab. Ces e-learning contiennent du matériel psycho-éducatif efficace, sur des thèmes tels que le stress, le burn-out et les variations d'humeur. Le contenu repose sur des connaissances scientifiques issues de la thérapie cognitivo-comportementale et permet aux utilisateurs d'avoir une meilleure prise sur leur bien-être mental. Chacun peut y recourir selon ses souhaits et ses possibilités. »

Ces e-learning sont donc sans engagement. Sont-ils effectivement suivis ?

Luc Kiekens : « Certainement. Nous ne savons pas par qui. Mais nous savons que depuis leur lancement, il y a un an et demi, une centaine de collaborateurs les ont déjà utilisés. Soit près d'un sur dix ! Les thèmes "gérer le stress", "mieux dormir", "burn-out", "bien dans sa peau" et "pleine conscience et méditation", en particulier, attirent de nombreuses personnes intéressées. »





Nous aidons les collaborateurs à se sentir mentalement mieux dans leur peau

Ces modules sont-ils également destinés aux dirigeants ?

Luc Kiekens : « Bien sûr. Quiconque travaille à l'AZ Sint-Maria peut suivre les e-learning. En septembre, pour la première fois depuis la pandémie de Covid-19, nous avons à nouveau organisé un événement de deux jours, spécifiquement pour les dirigeants des différents services. Le besoin de connexion était grand. Sous la devise "Se soucier des soins et des prestataires de soins", les participants ont reçu des outils afin de détecter le stress et de stimuler leur propre résilience, mais aussi celle de leurs collaborateurs. »

Le plan de leasing de vélo relève-t-il aussi du thème « Se soucier des prestataires de soins » ?

Luc Kiekens : « Mens sana in corpore sano ! Il est prouvé qu'une personne qui bouge suffisamment et qui mène une vie saine a moins de risques de faire un burn-out et d'être absente. En collaboration avec notre partenaire Cycle Valley, nous offrons aux collaborateurs la possibilité d'acquérir un vélo de manière abordable pour se rendre au travail. Vélo électrique, VTT, vélo de course, vélo cargo... peu importe. Vous choisissez le budget et le modèle que vous achetez, à l'endroit où vous voulez. Notre hôpital intervient mensuellement sous forme d'une prime de 25 % (jusqu'à concurrence de 25 euros par mois). Après trois ans, le leasing prend fin et vous êtes libre d'acheter le vélo pour le montant prédéterminé ou de reprendre un leasing pour un nouveau vélo. En association avec l'effet de récupération de l'indemnité vélo par kilomètre domicile-lieu de travail, cette initiative s'avère un succès. En à peine un an, 32 leasings de vélo ont déjà été conclus. Grâce à notre communication à ce sujet et à l'essai de toutes sortes de vélos organisé par Cycle Valley chaque année sur notre campus, nous observons une augmentation constante de ce chiffre. »

Créer un environnement propre, sans tabac

Le cancer du poumon est le deuxième cancer le plus fréquent. Dans 90 % des cas, le tabac en est la cause. C'est pourquoi l'AZ Sint-Maria a décidé, à partir du 1^{er} septembre, de proposer un environnement de soins et de travail sain et propre, grâce à une politique antitabac.

Concrètement :

- dans un périmètre délimité autour de l'hôpital, il est désormais interdit de fumer ou de vapoter ;
- les patients hospitalisés peuvent encore fumer dans le fumoir désigné à l'arrière de l'hôpital (bloc D) ;
- les visiteurs et les patients ambulatoires peuvent fumer dans le fumoir situé au début du trottoir menant à l'entrée principale ;
- les collaborateurs peuvent se rendre dans le fumoir sur le parking du personnel à l'arrière de l'hôpital ;
- les fumeurs sont priés de jeter leurs mégots exclusivement dans les cendriers dans les fumoirs et dans les colonnes pour mégots.

Nouveaux médecins



Dr Simon Pissens - médecin spécialiste en anesthésie-réanimation et intensiviste

Le Dr Simon Pissens renforce notre service des soins intensifs depuis le mois de juillet. Ce médecin spécialiste et intensiviste a étudié la médecine à la KU Leuven et y a également obtenu un master de spécialisation en anesthésie-réanimation. Il a en outre obtenu le titre professionnel particulier en soins intensifs après une formation complémentaire en médecine intensive à l'UZ Leuven. Durant sa formation, le Dr Pissens a acquis une expérience en tant qu'intensiviste, en médecine intensive tant médicale que chirurgicale et pédiatrique, à l'UZ Leuven.

02 363 65 93 – s.pissens@sintmaria.be - n° INAMI : 1-79157-02-100



Dr Marleen Vieren - médecin spécialiste en neurologie, agréée en somnologie

Le Dr Marleen Vieren travaille depuis le mois de juillet dans notre service de pneumologie. Ce médecin spécialiste a étudié la médecine à la KU Leuven, puis a suivi une formation en neurologie et neurophysiologie à l'UZ Leuven. Elle possède en outre une grande expertise en somnologie (médecine du sommeil) et est agréée en tant que somnologue par la European Sleep Research Society.

Le Dr Vieren travaille à l'OLV Ziekenhuis Aalst et apporte son soutien au service de pneumologie de notre hôpital, sous le statut de médecin autorisé. Elle sera en charge de l'établissement des protocoles des études du sommeil menées dans notre hôpital.

02 363 62 44 – m.vieren@sintmaria.be - N° INAMI : 1-08449-97-770



Dr Pham Anh Hong Nguyen - médecin spécialiste en pneumologie

Le Dr Pham Anh Hong Nguyen renforce désormais aussi notre service de pneumologie. Le Dr Nguyen a étudié la médecine à la KU Leuven, puis a accompli un master de spécialisation en médecine interne/maladies pulmonaires. Elle a ensuite suivi une formation complémentaire en somnologie au Leuven Universitair Centrum Slaap- en Waakstoornissen, sous la direction du Pr B. Buyse.

Le Dr Nguyen a également approfondi ses connaissances sur les infections respiratoires lors d'une formation complémentaire à l'UZ Gent, auprès du Pr E. Van Braeckel.

Le Dr Nguyen travaille à l'OLV Ziekenhuis Aalst et apporte temporairement son soutien au service de pneumologie de notre hôpital, sous le statut de médecin autorisé. Elle sera en charge de l'établissement des protocoles des études du sommeil menées dans notre hôpital, ainsi que de la poursuite du développement de l'activité ambulatoire.

02 363 62 44 - secretariaatpneumologie@sintmaria.be - n° INAMI : 1-99226-12-620



Dr Inge Muylle - médecin spécialiste en pneumologie avec une compétence particulière en oncologie

Depuis fin août, le Dr Inge Muylle fait également partie de notre nouveau service de pneumologie. Le Dr Inge Muylle a étudié la médecine à la KU Leuven, puis a suivi une formation complémentaire en médecine interne. Le Dr Muylle a ensuite accompli une formation en pneumologie à l'ULB.

Le Dr Muylle possède une expertise particulière dans le traitement des infections respiratoires (infections mycobactériennes). Elle est membre de l'équipe nationale d'experts en tuberculose multirésistante.

Elle a par ailleurs obtenu un agrément complémentaire en oncologie respiratoire et contribuera à développer cet aspect de la pneumologie au sein de notre hôpital.

Le Dr Muylle travaille à l'OLV Ziekenhuis Aalst et apporte temporairement son soutien à l'activité ambulatoire du service de pneumologie de notre hôpital, sous le statut de médecin autorisé.

02 363 62 44 - secretariaatpneumologie@sintmaria.be - n° INAMI : 1-76732-02-623

Dr Lore Vander Linden – médecin spécialiste en médecine d'urgence

Le Dr Lore Vanderlinden a rejoint notre service de médecine d'urgence en août. Le Dr Vander Linden a étudié la médecine à la KU Leuven, puis s'est spécialisée en médecine d'urgence.

Au cours de sa formation, le Dr Vander Linden a non seulement travaillé dans divers hôpitaux belges, mais elle a également acquis une expérience à l'étranger, en Australie et en Afrique du Sud, qui l'a encouragée à étudier la médecine tropicale à l'IMT, à Anvers. Le Dr Vander Linden est également urgentiste réserviste à la Défense.

02 363 62 09 – l.vanderlinden1@sintmaria.be - n° IMANI : 1-74406-97-900



Dr Jos Hordijk – médecin spécialiste en médecine orthopédique

Le Dr Jos Hordijk renforce notre service d'orthopédie depuis le mois d'octobre. Le Dr Hordijk a accompli sa formation médicale à l'Erasmus Universiteit, à Rotterdam. En 2016, il a achevé sa spécialisation de chirurgien orthopédique/traumatologue, dans le cadre de laquelle il a acquis une expérience intensive dans la prise en charge des patients traumatisés, dans un centre de traumatologie certifié. Depuis 2018, il s'est spécialisé dans la chirurgie de la colonne vertébrale et le traitement des affections cervicales et thoraciques.

02 363 66 37 – j.hordijk@sintmaria.be - n° INAMI : 1-10875-19-480



Dr Elke Haest - médecin spécialiste en anesthésie-réanimation et titulaire du titre professionnel particulier en médecine d'urgence

Le Dr Elke Haest renforce notre service de médecine d'urgence depuis novembre. Le Dr Haest a accompli sa formation en médecine à la Vrije Universiteit Brussel. Elle s'est ensuite spécialisée en anesthésie-médecine d'urgence à l'UZ Brussel. Elle est rompue à l'enseignement médical et dispose de compétences commerciales fortes en association avec une orientation managériale dans les soins de santé, acquises à la Vlerick Leuven-Gent Management School.

Le Dr Haest n'est par ailleurs pas une inconnue à l'AZ Sint-Maria, où elle a été directrice médicale pendant 8 ans. Après une petite pause, elle revient au service de médecine d'urgence.

02 363 62 24 – e.haest@sintmaria.be - n° INAMI : 1-76277-69-109



Dr Carmela Spitali – médecin spécialiste en chirurgie

Le Dr Carmela Spitali travaille depuis novembre au service de médecine d'urgence. Elle a étudié la médecine à la Vrije Universiteit Brussel, puis a accompli sa formation de chirurgien abdominal. Après avoir travaillé deux ans comme médecin-conseil à l'Onafhankelijke Landsbond, à Anderlecht, le Dr Spitali revient à ses racines dans le monde médical. Le contact direct avec les patients, la passion à exercer son métier et l'atmosphère unique d'un hôpital lui manquaient en effet. C'est donc avec beaucoup d'enthousiasme qu'elle a rejoint le service de médecine d'urgence, sous le statut de médecin autorisé.

02 363 65 10 - c.spitali@sintmaria.be - n° INAMI : 1-76417-26-140



Départs à la retraite

Dr Filip Daneels – médecin spécialiste en chirurgie orthopédique

Le Dr Filip Daneels a quitté notre hôpital le 30 septembre. Médecin spécialiste en chirurgie orthopédique, il a débuté en 1991 dans l'ancien hôpital à la Monseigneur Senciestraat, à Hal. Après une agréable collaboration de 32 années, le Dr Daneels a pris sa retraite. Nous le remercions pour sa motivation et son dévouement envers notre service d'orthopédie et lui souhaitons le meilleur pour l'avenir.





Envie de parrainer les équipes de l'AZ pour la course de 100 km de KOTK ?

Le 17 mars 2024, l'AZ Sint-Maria participera aux 100 km de Kom op tegen Kanker. Cette année, c'est en effet Hal qui accueille l'événement.

Nos collaborateurs ont constitué sept équipes de quatre coureurs chacune. Le premier coureur parcourra 40 kilomètres, le deuxième 30 kilomètres, le troisième 20 kilomètres et le quatrième 10 kilomètres. Quelques coureurs de réserve sont également prévus.

Afin que les coureurs n'arrivent pas au départ sans préparation, l'hôpital leur assurera un encadrement médical. Ils bénéficieront ainsi d'un screening cardiaque gratuit et d'un accompagnement professionnel au démarrage.

Avec quelques sponsors, diverses actions caritatives et l'AZ Sint-Maria, nous fournirons également les 2500 euros de fonds de départ (par équipe) qui seront utilisés pour la recherche contre le cancer et les projets au profit des patients atteints d'un cancer.



Vous souhaitez parrainer l'une de nos équipes ?

Super ! En outre, à partir de 40 euros, votre don est fiscalement déductible. Rendez-vous sur www.sintmaria.be/kotk

Algemeen Ziekenhuis Sint-Maria vzw

Ziekenhuislaan 100 | 1500 Halle

tél. +32 (0)2 363 12 11 | fax +32 (0)2 363 12 10

www.sintmaria.be

N° entr. 0467.967.491